

"Aurons-nous un parlement européen ?" dans Le Monde (14 septembre 1947)

Légende: Le 14 septembre 1947, le député français Édouard Bonnefous s'exprime dans les colonnes du quotidien français Le Monde sur les débats qui ont animé le premier congrès de l'Union parlementaire européenne (UPE) réuni à Gstaad du 8 au 10 septembre 1947.

Source: Le Monde. dir. de publ. Beuve-Méry, Hubert. 14.09.1947, n° 818. Paris: Le Monde.

Copyright: (c) Le Monde

URL: [http://www.cvce.eu/obj/"aurons_nous_un_parlement_europeen_"_dans_le_monde_14_septembre_1947-fr-4c85086b-2cf2-4c95-904d-5204bb72ae59.html](http://www.cvce.eu/obj/)

Date de dernière mise à jour: 14/09/2012

Après la conférence de Gstaad

Aurons-nous un Parlement européen ?

Tandis que l'Europe entière s'abîme dans la misère et dans le désarroi, les efforts tardifs sans doute mais méritoires qui se multiplient finiront-ils par gagner de vitesse les forces dissolvantes qui nous menacent, la question ne pouvant plus être : « L'Europe doit-elle s'unir ? » mais : « Comment unir l'Europe avant qu'il soit trop tard ? »

Durant trois jours, dans le cadre enchanteur de l'Oberland bernois, à Gstaad, du 8 au 11 septembre, une conférence vient de se réunir, à laquelle assistaient cent cinquante parlementaires de douze pays de l'Europe.

Nous étions près de cinquante parlementaires français (indépendants, M.R.P., R.G.R., S.F.I.O.), qui participâmes à ces débats au cours desquels MM. Paul Reynaud, René Coty, Pflimlin, Francisque Gay, exprimèrent avec éloquence les angoisses et les espérances de notre pays.

Un questionnaire avait d'abord été adressé à tous les membres des Parlements des pays de l'Europe occidentale : « Etes-vous en faveur de la fédération européenne dans le cadre de l'O.N.U. ? »

Sur un total de 4 094 demandes il y a eu 1 571 réponses « oui » et seulement 46 réponses « non », soit 38 % de « oui » et seulement 1 % de « non ».

Il est intéressant de souligner que les « oui » provenaient de représentants de tous les partis et de tous les pays.

La conférence de Gstaad se proposait donc pour but de chercher les moyens de cette fédération.

La méthode sera la suivante : d'abord mobiliser à travers l'Europe des majorités parlementaires favorables à la fédération, et les organiser au delà de toute politique de partis en des blocs solides, favoriser une coopération économique de plus en plus étroite pour aboutir à l'union économique européenne. Ensuite coordonner les activités parlementaires par une union des Parlements européens, qui prépareront pour un avenir rapproché, espérons-le, la création des Etats-Unis d'Europe.

Tel est le sens des résolutions adoptées à l'unanimité par la conférence de Gstaad.

Ainsi que l'a dit en termes excellents l'initiateur du mouvement paneuropéen depuis 1922, M. Richard Coudenhove-Kalergi, dans son discours d'inauguration : « Nous sommes une réunion de parlementaires de bonne volonté venus de toutes les parties de l'Europe pour préparer, pour créer un véritable Parlement européen, une assemblée constitutionnelle européenne élue par les Parlements avec un mandat de ces derniers et du peuple. »

N'oublions jamais que si la Société des nations a échoué c'est en grande partie parce qu'elle était une société de gouvernements. Elle aurait peut-être réussi si elle avait été une société des peuples.

Il faut que les peuples eux-mêmes soient directement représentés afin que les individus eux-mêmes puissent par delà les chancelleries faire entendre leur voix dans de pareilles assemblées.

Ce que ne veulent pas les démocrates sincères de l'Europe c'est bâtir à l'image du rêve hitlérien autour d'un Etat fédérateur. Ce qu'ils ne veulent pas non plus c'est édifier un bloc hostile contre un autre bloc hostile, être une tête de pont, une pointe avancée ou un bastion. Ils veulent en revanche former une Europe tracée non pas selon les frontières de la fantaisie de nos préférences et de nos rancunes, mais telle qu'elle nous a été léguée au long de vingt siècles d'histoire et d'une éternité de réalités géographiques.

Edouard Bonnefous.